

Christiane Page

*Éduquer par le Jeu Dramatique. Pratique théâtrale et éducation*

(ESF Éditeur, 1997), pages 39-40

L'expérience artistique est une composante essentielle du développement de l'enfant et de l'adolescent. À travers l'expérience créative du Jeu Dramatique il peut développer ses capacités d'expression, conquérir son autonomie et découvrir une activité lui permettant un engagement complet que l'école ne peut négliger puisque son rôle est la préparation à la vie sociale.

L'accès à la culture pour tous passe par la découverte du sens de l'activité artistique. Il est question à partir des activités dramatiques, de faciliter l'accès et la participation à une vie culturelle et sociale, ce qui est une des finalités de l'éducation.

Oberlé (1989) définit la créativité « *comme ce qui s'oppose à la répétition et à l'habitude. C'est au contraire le processus qui aboutit à la production de quelque chose de nouveau. Ses fondements sont la souplesse, la flexibilité, l'ouverture d'esprit, une attitude active et non soumise à la réalité extérieure ; elle correspond à la capacité de combiner entre eux des éléments apparemment hétérogènes ou étrangers et d'établir des connexions entre des contextes de référence habituellement incompatibles [...].* »

En Jeu Dramatique, le développement de la créativité, en relation avec l'apprentissage/découverte des codes et des conventions théâtrales, permet l'appropriation d'une histoire et d'une culture qui n'est pas seulement une culture de contact avec les œuvres, mais une manière d'établir une relation active avec le monde.

Sollicitant le joueur à différents niveaux d'expression, de communication et de négociation pour un projet auquel il coopère, le Jeu Dramatique vise à construire l'unité polyphonique de l'enfant où peuvent enfin coexister, de manière équilibrée et cohérente, sa capacité à bouger, penser, imaginer, transposer, dramatiser et établir des relations saines avec les autres.

Cela implique, non seulement d'ouvrir aux jeunes les possibilités de chercher des moyens et des modes d'expression authentiques, mais qu'ensuite on ne les limite pas à un produit scolaire inopérant et n'ayant aucune répercussion sur l'extérieur, si ce n'est par l'intermédiaire d'une vitrine narcissisante, mais séparée du monde. C'est-à-dire que ce qu'ils vont exprimer dans et par le Jeu Dramatique est à recevoir, à entendre, de notre place d'adulte. Il ne suffit pas de dire : « *ils s'expriment mieux* », mais que disent-ils ? À qui ? Qu'allons-nous faire de ces paroles, de ces interrogations sur le monde, sur nous, sur eux ? Lorsque l'adulte se met à écouter, entendre, voir ce que les enfants et les jeunes veulent exprimer, il faut reconnaître qu'il s'agit d'une confrontation avec le point de vue de l'autre (L. Boucris *et al.*, 2000).

Ces différents points sont importants car ils définissent une conception d'un individu sujet impliqué dans l'histoire culturelle présente de la société. Et il ne suffit pas d'organiser des festivals scolaires pour se débarrasser de la question.

Références bibliographiques :

BOUCRIS L. *et al.*, *Théâtre : le désir de jouer*, Paris, Adapt éditions, Librairie théâtrale, mai 2000.

OBERLE D., *Créativité et Jeu Dramatique*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1989.